

## Une enquête...

Philippe PARÈS (*Les Feuilles critiques*, n° 8 (nouvelle série n° 3), décembre 1922, p. 7)

France

Revue éphémère dont la durée de vie se limite à l'année 1922, *Les Feuilles critiques* se consacrent à la musique, au théâtre, aux lettres et aux arts contemporains. Son directeur, le jeune Philippe Parès (1901-1979), le fils du chef de l'orchestre de la Garde Républicaine, Gabriel Parès (1860-1934), la conçoit sur le modèle des *Feuilles libres* du poète Marcel Raval (1900-1956). En 1922, Parès n'a pas encore entamé la collaboration musicale dans le domaine de l'opérette avec son ami Georges van Parys (1902-1971), rencontré au lycée Charlemagne. Il suit toutefois de près l'actualité de la musique légère, ce qui le mène naturellement à s'intéresser au jazz. Son enquête, motivée par les écrits d'Émile Vuillermoz (1878-1960), critique pionnier de la légitimation du jazz en France, vise à interroger le rôle du jazz dans l'évolution de la musique contemporaine. Première du genre pour ce qui concerne le jazz, cette enquête a été éclipsée dans l'historiographie du jazz en France par celle réalisée trois ans après dans *Paris-Midi* par les critiques André Schaeffner (1895-1980) et André Cœuroy (1891-1976), autour de questions similaires.

C'est une chose qui est à présent indéniable ; le Jazz-Band, introduit depuis peu en France, sous la forme d'une bruyante musique de dancing, a ouvert aux compositeurs modernes des horizons nouveaux.

On s'est souvent mépris sur la signification exacte du terme « Jazz Band ». Voici ce que M. É[mile] Vuillermoz<sup>1</sup>, l'éminent critique de *Comœdia* et d'*Excelsior*, écrit à ce sujet :

---

<sup>1</sup> Émile Vuillermoz (1878-1960) a mené conjointement des études juridiques, littéraires et musicales. Renonçant rapidement à ses ambitions de compositeur, il devient l'un des observateurs les plus attentifs de la vie musicale de son époque, et plus particulièrement de toutes les innovations stylistiques et technologiques susceptibles de faire évoluer la musique. À ses yeux, le jazz constitue bien plus qu'une simple mode, comme certains chroniqueurs de l'époque peuvent l'écrire. Pionnier

Le Jazz-Band n'est pas un charivari d'instrumentistes ivres. Les music halls qui l'emploient pour donner un peu d'animation à leurs entr'actes, l'ont peu à peu détourné de son véritable sens, en le spécialisant dans le tintamarre. Le jazz-band est une griserie rythmique à qui le fracas n'est pas nécessaire. C'est une apothéose musicale de la nonchalance flexible, de l'ondulation serpentine, de la trépidation contenue que l'on admire chez les danseurs noirs. L'emploi constant et raisonné de la syncope, les déplacements volontaires des accents rythmiques, les élisions de temps forts, les « contrepoints de rythmes » que réalise un bon *rag-time*, sont des ressources précieuses. Un jazz-band qui joue pianissimo avec netteté, précision et souplesse, crée un enchantement musical d'une qualité rare. Nos compositeurs modernes ne l'ignorent point et beaucoup d'entre eux cherchent, en ce moment, à tirer parti de cette leçon pour assouplir l'ordre arithmétique un peu trop impitoyable de notre syntaxe et de notre monodie scolastiques<sup>2</sup>.

Étant entièrement de l'avis de M. Vuillermoz, et ayant reçu à ce sujet d'intéressantes confidences de M. Stravinsky, il m'a paru intéressant d'ouvrir dans *Les Feuilles critiques* une enquête sur le Jazz-Band et la musique négro-américaine, afin de connaître l'opinion générale du milieu musical français.

Toutefois, afin de faciliter les réponses, voici la question résumée :  
 1° Que pensez-vous du Jazz-Band et de la musique négro-américaine ?  
 2° Croyez-vous que l'apparition du Jazz-Band ait suggéré des idées nouvelles aux compositeurs modernes soit sur le rythme, soit sur l'orchestration (emploi d'instruments et accessoires nouveaux, etc.).

*Les Feuilles critiques* seront heureuses de publier régulièrement les réponses (très intéressantes, nous n'en doutons pas), qui nous parviendront<sup>3</sup>.

---

de la critique cinématographique, Vuillermoz est également l'un des initiateurs de la critique de jazz. Attentif à une musique dont il pressent les bouleversements qu'elle porte en elle, il en propose, dès 1918, dans le quotidien *L'Éclair*, la première analyse sérieuse (Vuillermoz 1923). Figure éminente du Paris musical de l'époque, il contribue à la *Revue musicale*, *L'Édition musicale vivante* et autres publications.

<sup>2</sup> Vuillermoz 1922, p. 5.

<sup>3</sup> Voir Parès 1923 (Anthologie), où l'auteur livre les réponses que plusieurs compositeurs lui ont adressées.

## Bibliographie

Anthologie : Laurent Cugny, et Martin Guerpin (à paraître), *Écrits francophones sur le jazz (presse, essais, roman, théâtre, poésie). Une anthologie annotée et commentée (1918-1929)*, Paris, Vrin.

Parès, Philippe (1923), « À propos du Jazz-Band et de la musique négro-américaine », *Les Feuilles critiques*, vol. 2, n° 8 (nouvelle série n° 1), p. 10-11.

Vuillermoz, Émile (1922), « La Musique – Les grands concerts », *Excelsior*, vol. 13, n° 4 347, 6 novembre, p. 5.

Vuillermoz, Émile (1923), « Rag-time et Jazz-band », dans *Musiques d'aujourd'hui*, Paris, Crès, p. 207-215.